



Gouvernance des minerais critiques en Afrique : tirer des leçons des expériences passées ?



Centre des Hautes Etudes de Défense et de Sécurité

Le Zoom est un document hebdomadaire qui vise à donner un aperçu sur une thématique considérée comme tendance lourde dans la période couverte.

L'Afrique veut transformer son sous-sol en puissance industrielle

L'enjeu est considérable. Le continent concentre près de 30% des réserves mondiales de minéraux critiques, représentant une valeur estimée à 29 500 milliards de dollars, soit environ 20% des ressources mondiales. Près de 8 600 milliards de dollars de ces richesses demeurent inexploitées, alors que la demande mondiale devrait bondir d'ici 2040 de plus de 1000% pour les métaux du groupe du platine, de 842% pour le lithium et de 88% pour le cuivre. C'est dans ce cadre que le président de la BAD, Sidi Ould TAH, a appelé à « un changement de paradigme » afin que l'Afrique transforme, enfin, ses ressources naturelles en prospérité durable. Il a dénoncé plusieurs paradoxes structurels du continent, notamment celui d'une Afrique qui rassemble 18% de la population mondiale, mais ne contribue qu'à 3% du PIB mondial, tout en attirant seulement 6% des investissements directs étrangers.

(Source : https://www.sikafinance.com/marches/mineraux-critiques-l-afrique-veut-transformer-son-sous-sol-en-puissance-industrielle_62898)

L'Afrique appelée à transformer ses ressources en moteur d'industrialisation

Pour Hanan MORSY, Secrétaire exécutive adjointe et Économiste en chef à la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA), la transition énergétique mondiale ouvre au continent des opportunités historiques comparables à celle des indépendances. La première consiste à passer d'une logique de nationalisme des ressources à une industrialisation régionale. Deuxième opportunité, repenser la notion de valorisation des minerais avec la création d'écosystèmes industriels complets plutôt que de simples usines de transformation. Enfin, la responsable de la CEA a insisté sur la nécessité de rendre le financement aussi stratégique que les ressources naturelles elles-mêmes. Pour la CEA, le véritable avantage compétitif de l'Afrique ne réside plus uniquement dans l'abondance de ses minerais critiques, mais dans sa capacité à les intégrer au sein d'une stratégie industrielle continentale.

(Source : https://www.leral.net/Forum-ministeriel-sur-les-minerais-critiques-L-Afrique-appellee-a-transformer-ses-ressources-en-moteur-d_a402352.html)

Minerais critiques : les 5 piliers que l'Afrique devra actionner sans délai

Sur l'ensemble des exportations africaines de minerais critiques, 24% sont brutes et 72% semi-transformées, principalement des concentrés et des minerais concassés. La raffinerie, l'usine de cathodes, la fonderie, et plus encore la fabrication de composants, restent très majoritairement localisées ailleurs. Le rapport de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE) ne mâche pas ses mots : les quelques infrastructures de transformation qui existent au Maroc, en Zambie, en RDC, en Afrique du Sud forment des « nœuds isolés plutôt que des écosystèmes industriels intégrés capables de défier les transformateurs établis ». L'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis, via des fonds souverains et des entreprises publiques, accumulent des positions dans le cuivre, le lithium, le graphite et les terres rares. Leur modèle, qui ne priorise pas nécessairement l'industrialisation locale, les positionne comme intermédiaires entre les producteurs africains et les marchés consommateurs asiatiques et occidentaux.

(Source : https://lafrique.le360.ma/economie/minerais-critiques-les-5-levers-que-lafrique-devra-actionner-sans-delai_HBZ2XOUETBFNKNTCAFUWDCCGY/)

Minerais stratégiques : Washington courtise l'Afrique industrielle

Les États-Unis veulent promouvoir, en Afrique, un modèle alternatif de développement des chaînes de valeur des minéraux critiques, fondé sur la transformation locale, les investissements privés et le renforcement des infrastructures. C'est le message porté par Jeremy WIGGINS, Secrétaire adjoint délégué, Chargé de l'investissement, de l'énergie et des infrastructures au Département américain du Trésor, lors du Forum ministériel sur les minéraux critiques, organisé à Abidjan, par la Banque Africaine de Développement (BAD). Sans citer directement Pékin comme adversaire, le responsable américain a inscrit son intervention dans le contexte de la compétition mondiale autour des chaînes d'approvisionnement en minerais stratégiques. La Chine occupe, aujourd'hui, une position dominante dans ce secteur, notamment grâce à ses capacités de raffinage et de transformation, qui représentent près de 70% du traitement mondial des minéraux critiques. Face à cette situation, les États-Unis défendent une approche visant à permettre aux pays africains de développer leurs propres capacités industrielles. Cette stratégie repose sur trois priorités : combler le déficit d'infrastructures, améliorer la transparence des cadres réglementaires et attirer davantage de capitaux privés.

(Source : <https://www.lebrief.ma/afrique/washington-courtise-afrique-industrielle-mineraux-critiques-100159602/>)

Minéraux critiques : pourquoi l'Europe investit dans la cartographie géologique de l'Afrique ?

La présence européenne croissante dans les minéraux critiques africains passe aussi par la géologie. Soucieuse de sécuriser ses approvisionnements en graphite, terres rares ou cuivre sur le continent, l'Union Européenne (UE) veut, en effet, intervenir plus en amont, sur les données géoscientifiques dont plusieurs pays africains ont encore besoin pour mieux connaître, valoriser et négocier leur potentiel minier. C'est l'une des ambitions du projet PanAfGeo+, troisième phase d'un programme européen, lancé en 2016 pour renforcer les compétences africaines dans les géosciences. Il vise, notamment, à renforcer les services géologiques, améliorer la gestion durable des ressources et créer un environnement plus favorable à l'investissement dans les matières premières critiques. L'équilibre reste, toutefois, sensible. Pour les pays africains, l'intérêt européen ne peut se limiter à l'accès aux ressources du fait que ceux-ci attendent aussi des emplois, des compétences, une meilleure transformation locale et une capacité accrue à garder de la valeur sur leurs territoires.

(Source : <https://www.latribune.fr/article/afrique/56411260319643/mineraux-critiques-pourquoi-l-europe-s-interesse-aussi-aux-cartes-geologiques-africaines>)

Nb: le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.